

QUELQUES FIGURES EMBLÉMATIQUES

C.P. lensois normand

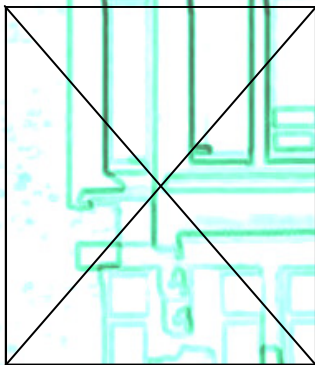


Edouard Bollaert (1813-1898) : élève à l'école polytechnique puis ingénieur des Ponts et Chaussées, il devient agent général des Mines de Lens en 1856. Il participe activement au développement de la Compagnie des Mines de Lens et se consacre aussi aux activités municipales en tant que conseiller. Il dirige la Compagnie des Mines de Lens pendant 42 ans. En 1922 son fils, **Félix Bollaert** (1855-1936) prend la tête de la Compagnie des Mines de Lens.

C.P. Université d'Artois



Emile Basly (1854-1928) : Placé dans une famille de mineurs après avoir perdu ses parents, il est embauché comme galibot à 12 ans à la fosse Villars de la Compagnie des Mines d'Anzin à Denain. Célèbre leader syndical et député-maire de Lens de 1900 à son décès. Il consacre une partie de sa vie à la reconstruction de Lens et met tout en œuvre pour moderniser la Ville. Il n'aura pas le temps de voir les Grands Bureaux achevés.



Jules Casteleyn (?-1859) : fait partie de ses industriels lillois ayant joué un rôle capital dans la «conquête du bassin du Pas-de-Calais» qui commence dès les années 1840. Il est fabricant dans le sucre. Son beau-frère **Amé Tilloy-Casteleyn** s'associe avec lui. Jules Casteleyn est le premier président des Mines de Lens de 1855 à sa mort.

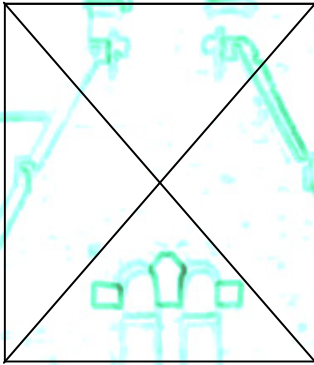
© creative commons



Ernest Cuvellette (1869-1936): Né à Romery dans l'Aisne, ses parents sont cultivateurs. Il a fait l'école de Polytechnique et l'Ecole des Mines de Paris. Il est remarqué par Elie Reumaux, le directeur général des mines de Lens, et devient le sous-directeur (1906) puis l'adjoint (1909) de ce dernier, avant de lui succéder. On lui doit la reconstruction des houillères sinistrées du Nord-Pas-de-Calais.



Elie Reumaux (1838-1922) : Le 1er mai 1866, M. Elie Reumaux est nommé ingénieur en Chef de la Société des Mines de Lens. Il est alors âgé de 27 ans. Après la mort de M. Edouard Bollaert auquel il succéda en 1898. M. Reumaux poursuivra l'œuvre commune, faisant des Mines de Lens un véritable monument industriel. Dès la fin de la Première Guerre mondiale, il résigne ses fonctions de Directeur Général et les confie au plus fidèle de ses collaborateurs M. Cuvelette.



Désiré Scrive-Labbe (1789-1864) : Le nom de cette famille est intimement lié à l'essor industriel du Nord, appartient au vieux patriciat flamand. Les Scrive travaillent dans l'orfèvrerie depuis la fin du XV^e siècle. Antoine Scrive-Labbe sauve l'industrie textile lilloise au début du XIX^e siècle par l'introduction de la mécanisation et réintroduit en France la machine à filer le lin inventée par Philippe de Girard.



Cordonnier, Louis-Marie (1854-1940) :

Il est né à Haubourdin dans le Nord. De 1875 à 1881, il est formé à l'école des Beaux-Arts de Paris. Il devient membre de l'Institut et est fait Chevalier (1911) puis Officier (1929) de la Légion d'Honneur en qualité d'architecte et président de l'académie des Beaux-Arts.

Louis-Marie Cordonnier collabore pour la première fois avec la Compagnie des Mines de Lens en 1904 pour la construction du siège social situé 30 rue Thiers à Lille.

Principales réalisations :

- **Ablain-Saint-Nazaire** : la chapelle-basilique de Notre-Dame de Lorette, la lanterne des morts et le plan du cimetière national
- **Armentières** : le beffroi (inauguré en 1934)
- **Comines** : le beffroi et l'hôtel de ville
- **Dunkerque** : le beffroi et l'hôtel de ville
- **Hardelot-Plage / Le Touquet** : de nombreuses villas (Les Petits Crabes, L'Escopette, Les Roses, La Marmaille, La Rafale...)
- **La Haye** : le palais de la Paix (1907-1913)
- **Lens** : les églises Saint-Théodore, Sainte-Barbe, Saint-Edouard (1909)
- **Lille** : la chambre de commerce (1906 à 1920), l'opéra (inauguré en 1923)
- **Lisieux** : la Basilique Sainte-Thérèse (1929 à 1954)